



Le Gabriel

VOLUME 11, NO 2, AVRIL 2022



BULLETIN DE LIAISON NO 68 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN



Établissement de l'ancêtre Gabriel Gosselin dans le Fief de Beaulieu, Ile d'Orléans, Qc. Toile de l'artiste-peintre Pierre Audette.

Establishment of our ancestor Gabriel Gosselin in the Fief de Beaulieu, Ile d'Orléans, Qc. Painting by Pierre Audette.



SOMMAIRE

Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume de ... Jacques Gosselin, une page d'histoire: L'acte de mariage de Michel Gosselin (1659-1703)	5
Penned by ... Jacques Gosselin, a page of history: Marriage certificate of Michel Gosselin (1659-1703)	10
Des Racines et des Souvenirs - Parcours de vie d'André Gosselin, du Pas-de-Calais, France, par Maria Gosselin	12
Des nouvelles des Gosselin	18
Souvenez-vous de...	22
Les grands conflits mondiaux vus à travers les militaires Gosselin canadiens et américains morts au combat, par Jean-François Gosselin	23
Au temps de la Nouvelle-France...L'enseignement.	29
Conseil d'administration 2021-2022	30
Pour nous joindre	31

Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.



Chers cousins et cousines,

Enfin le printemps tant désiré après ce long hiver de neige et de froid, pour nous qui demeurons dans un pays nordique, comme au Québec. Et oui, qui dit printemps dit beau temps et qui dit beau temps dit beaux moments de bonheur à partager à l'extérieur. Quelle joie de ressortir nos BBQ et enfin revoir nos parents et ami(e)s, après ces longues absences. Il est là le bonheur, il est là, comme le dit si bien la chanson de Christophe Maé, il ne fait pas de bruit le bonheur, c'est con! Car c'est souvent après que l'on sait qu'il était là. Et pour ceux qui n'ont pas eu le bonheur de l'entendre, allez sur youtube, dont voici le lien:
<https://www.youtube.com/watch?v=I40T1QNeKUK>

Comme vous pouvez vous en douter, ces deux dernières années de réclusion n'ont pas favorisé le recrutement de nouveaux membres à l'Association, ni de rassemblements. Les revenus de vos cotisations servent à payer principalement l'impression et l'envoi postal du bulletin. Le nombre de membres diminue sans cesse d'année en année. Afin d'assurer la pérennité de l'Association, on se demandait si c'était une bonne idée que vous abonniez un de vos enfants ou un frère ou sœur, peu importe, en payant leur cotisation. Souvent on ne sait pas trop quoi offrir en cadeau et il s'agit d'un petit geste mais qui peut faire toute la différence... Pensez-y! Au ler mars 2022, notre trésorière Maria Gosselin nous indiquait un nombre total de 115 membres.

Dans le présent bulletin, on pourra lire l'article de Jacques Gosselin sur l'acte de mariage de Michel Gosselin (1659-1703), Des Racines et des Souvenirs - Parcours de vie d'André Gosselin, du Pas-de-Calais en France par Maria Gosselin, Les grands conflits mondiaux vus à travers les militaires Gosselin canadiens et américains morts au combat par Jean-François Gosselin, Des nouvelles des Gosselin qui se sont encore démarqués et aussi la visite de John C. Gosselin de Boise en Idaho, USA qui est venu en septembre 2021 à l'Île d'Orléans, afin de piloter le dossier de l'inauguration de la plaque en l'honneur de son 4^e arrière-grand-père, le Major Clément Gosselin qui aura lieu le 18 juin prochain. Vous trouverez le carton d'invitation à la page 21.

Pour ceux et celles qui seraient intéressées, car grâce à un don d'un de nos précieux membres, l'Association a fait l'acquisition de lithographies et cartes de vœux de l'artiste Cathy Lachance représentant la maison natale du Major Clément Gosselin à Ste-Famille, Île d'Orléans, Qc, qui sont en vente auprès de l'Association.

En terminant, triste nouvelle pour notre cousin Ronald qui a perdu un autre Être cher, sa fille Monique, et nous aimerions lui offrir nos plus sincères condoléances de la part de tous. Bon courage!

Bonne lecture,

France Gosselin

LeGabriel1621@hotmail.com



Dear Cousins,

Finally, the much-awaited spring has arrived, after this long winter of snow and cold, for those of us who live in a northern environment such as Quebec. And yes, the arrival of spring announces pleasant weather, and pleasant weather gives rise to moments of happiness that we can all share together outside. What joy to bring out our BBQ and finally see our relatives and friends again, after such a long absence. Happiness is there, indeed it is there, as Christophe Maé's song says so well, happiness is silent, which is too bad! Because it is often after a happy moment that we realize that happiness was there. And for those who have not yet had the pleasure of hearing this song, we invite you to listen to the song on YouTube; here is the link:
<https://www.youtube.com/watch?v=I40T1QNeKUK>

As you can imagine, these last two years of confinement have not favoured the recruitment of new members to the Association, nor allowed us to offer you a family gathering. The income from your dues is mainly used to pay for the printing and mailing of the newsletter. The number of members continues to decrease every year. In order to ensure the sustainability of the Association, we would like to ask you to consider offering a membership to one of your children or siblings, by paying their dues for them. Often we do not really know what to give as a gift and this small gesture can make such a difference... We would like to ask you to think about it! As of March 1, 2022, our treasurer Maria Gosselin has informed us that our Association now has a total of 115 members.

In this newsletter, you can read the following interesting articles: The marriage certificate of Michel Gosselin (1659-1703) by Jacques Gosselin, Des Racines et des Souvenirs – the life of André Gosselin, News from Pas-de-Calais in France by Maria Gosselin, The great world conflicts seen through Canadian and American Gosselin soldiers who died in combat by Jean-François Gosselin, News from the Gosselins who once again distinguished themselves and also the visit of John C. Gosselin from Boise in Idaho (USA) who came to Ile d'Orléans in September 2021, to plan the inauguration of the plaque in honour of his 4th great-grandfather, Major Clément Gosselin, which will take place June 18, 2022. You will find the official invitation on page 21. For those who are interested, a donation from one of our valued members has allowed the Association to acquire lithographs and greeting cards by artist Cathy Lachance representing the birthplace of Major Clément Gosselin in Ste-Famille, Ile d'Orléans, Qc, and these cards can be purchased from the Association.

In closing, sad news for our cousin Ronald who has lost another loved one, his daughter Monique, and we would like to offer him our deepest condolences on behalf of everyone. We wish you all the best!

Enjoy the Newsletter,

France Gosselin

LeGabriel1621@hotmail.com





L'acte de mariage de Michel Gosselin (1659-1703)



Je vous présente dans cet article l'acte civil du mariage de Michel Gosselin et de Marie Miville rédigé par le notaire Pierre Duquet le 12 novembre 1684. L'acte manuscrit a été nettoyé des taches d'encre afin de vous en faciliter la lecture. Comme l'acte religieux n'a pas été retrouvé et comme il n'est pas dans le cahier : « C'est mon histoire », je vous suggère donc de le conserver précieusement.

Michel Gosselin, le troisième enfant de Gabriel et Françoise, est né dans la maison paternelle dans le village de Beaulieu le 12 juin 1659. Comme il était coutume à l'époque la femme donnait naissance à ses enfants à la maison. Michel a 25 ans lors de son mariage. Marie Miville est le deuxième enfant issu du mariage de François et de Marie Langlois demeurant au Sault de Charny. Tel que décrit dans son acte de baptême, elle est née le 30 mars 1665 dans la maison de son grand-père Pierre Miville, sise dans la seigneurie de Lauson sur la Rive-Sud de Québec. Elle a 19 ans à son mariage et elle est mineure. Le monde est petit car Marie aura pour belle-mère Jeanne Savonnet qui a été mariée avec Damien Bérubé mon premier ancêtre maternel. Quant à son acte de mariage les recherches dans les lieux potentiels n'ont rien donné. La source « MES AIEUX » nous indique : mariage de Michel Gosselain et Marie Mainville en 1684 à Perrault ? La source « FAMILY SEARCH » nous mentionne que les actes de la paroisse de Saint-Pierre, Île d'Orléans de 1684 sont manquants. Alors si nous prenons comme piste la date du contrat notarié le 12 novembre 1684 et la date de naissance d'Angélique leur premier enfant (jumelle) le 21 novembre 1685 nous pouvons émettre l'hypothèse, toujours supportée par ce qui est écrit dans l'acte, que la cérémonie religieuse fut célébrée entre le 13 novembre 1684 et le mois de février 1685.

Le mariage est conclu en communauté de biens et les dettes de chacun, contractées avant le mariage, doivent être libérées par l'époux ou l'épouse qui les a créées. Michel réserve à Marie un douaire coutumier de 500 livres et un préciput de 200 livres pourra être prélevé hors succession par le survivant des époux sur la prisée de l'inventaire.

Concernant les témoins du marié : son père Gabriel Gosselin, 63 ans et Louise Guillot sa femme, 25 ans; ses frères Ignace 30 ans; l'aîné des deux François 23 ans; Gabriel 22 ans; le cadet des deux François 20 ans; Jean 18 ans et sa sœur Geneviève 17 ans. Pierre 5 ans et Louis 4 ans sont observés comme absents. Nous retrouvons aussi : François Prévost 46 ans, major de Québec, époux de Geneviève Macard et futur gouverneur de Trois-Rivières; Jean-Baptiste Peuvret, sieur de Mesnu et de Godarville, 52 ans conseiller du Roi et greffier au Conseil souverain; Nicolas Juchereau 57 ans, écuyer, marchand de fourrures et capitaine de milice; Jean Lepriart marchand bourgeois de Québec.



Concernant les témoins de la mariée : son père François Miville 50 ans et sa femme Marie Langlois 38 ans; Mathieu Amiot 56 ans sieur de Villeneuve, interprète des Jésuites et époux de Marie Miville, sa tante; Charles Amiot 33 ans époux de Rozalie Duquet, sœur du notaire Pierre; Jean Huard 43 ans procureur fiscal à la seigneurie de Lauson et époux d'Anne-Marie Amiot; Jean Joly 48 ans, maître boulanger de Québec et époux de Marguerite Amiot; Jean Duquet sieur Desrochers 33 ans, frère du notaire Pierre Duquet et époux de Catherine Amiot, habitant de la seigneurie de Lauson; les frères Guillaume Lemieux 36 ans époux d'Élisabeth Langlois et Louis Lemieux 32 ans ; George Cadoret 52 ans et époux d'Anne Jopyy habitant de la seigneurie de Lauson.

Notes :

1. La paroisse de Saint-Pierre, Île d'Orléans est fondée en 1679. Elle remplacera donc le nom de village de Beaulieu dans nos archives jusqu'à l'année de fondation de la municipalité de Sainte-Pétronille.
2. La vente de la première maison de Gabriel Gosselin à Place Royale, Québec est effectuée en 1675 à Pierre Duquet, notaire cité. Aujourd'hui appelée « la maison Morin », cette première maison héberge la brasserie Archibald.

Source 1ère : Acte de mariage Michel Gosselin et Marie Miville, 12 novembre 1684, Greffe Notaire Pierre Duquet.

Autre Source : B.A.N.Q



...suite

12^e Nouv.
Mariage

Michel Gosselin

Marie Minille
Devenue Gosselin
Le 24^e Juin 1704 à
la Dame Neuve Gosselin

1898

Source 1^{ère}:
Greffes du Notaire
Pierre Duquet
12 novembre 1684

Pardonnans Le faveux presbytere, eutours & personnes
Michel Gosselin habitant d'icelle ville de St. Laurent, s^r d'honorable
homme Le sieur Gabriel Gosselin habitant d'icelle ville de
Bourgeois de cette ville et deffendeur françois de sa
père et mère de la paroisse de St. Pierre pour luy et en son nom
d'appoint, Le sieur françois Minille habitant de la
seigneurie de lausoy et Marie Langlois sa femme Luy octroye
pour l'estre de greffiers au nom de la commune de lausoy en elle
par et pour Marie Minille leur fille à ce greffiers et son
consentement d'aucun greffiers Lesquelles & parties en la presence
d'eux presens et amis cy apres nommez et quantice assemblez
de par l'aveu, Jeanvin de la par d'icelle Michel Gosselin
son père et de Dame Louise Guillet femme d'icelle Gosselin
sa belle mère Du sieur Ignace Gosselin son frere ayné
Et de sieurs françois Gabriel et françois Et
Jean Gosselin ses freres Et Jennine frere Gosselin
sa soeur de Messire françois Chiroisi Major de cette
ville M^e Jean Baptiste premier seigneur de Mesne
et de Godarville Con^{se}il du Roy et son greffier en chef au
Conseil souverain de ce royaume Nicolas Juchereau Esuyer
sieur de St. Denis, d'icelle Jean Lejeune marchand
bourgeois de cette ville.

Et de la part d'icelle sieur Minille sa femme et leur ditte
fille d'honorable homme Mathieu Amiot sieur de ville-
neuve Commandant les habitans de la seigneurie de Mauve
et Dame Marie Minille sa femme Du sieur Charles Amiot
bourgeois de cette ville Et Dame Rozalie Duquet sa femme
Du sieur Jean Ruard procureur fiscal de la seigneurie de lausoy
et Dame Anne Marie Amiot sa femme, Les sieurs Jean
Joly Marchand boullanger de cette ville Et Dame Marguerite
Amiot sa femme Jean Duquet sieur des Rochers
habitant de la dite seigneurie de lausoy Et Dame Catherine

amis la femme officiers Guillaume et Louis la -
 niens, frères George Cadore habitant de la
 signeurie de lauz, et Anne Joppj.

De leurs bons grez et volentz Reconnus en et confiterent
 avoir fait par ensemble Les vœux et promesse de
 mariage ainsi qu'il ensuit C'est assavoir que ledit
 frere Minille et ladite femme ont promis et promettent
 de donner et bailler par nom le loy de mariage ausdits
 freres Michel Goffelz ladite Marie Minille leur
 fille Lequel La promis et promet prendre pour sa
 femme et legitime espouse car ausdits ladite fille le
 promet prendre pour son legitime Epoux selonc
 mariage faire et solemniser en face de nostre sire
 Jhu Eglise catholique apostolique et Romaine
 Le plus tost que faire se pourra et qu'il sera advisé
 et deliberé entrez lezditz parents et amis sy dieu
 et me ditte sire Jhu Eglise sy consentent
 et accordent Pour estre lezditz futurs conjoints vns la
 commune entiere biens Meublés et Immeublés
 du jour de lezrouffailles suivant la Coustume de
 Paris Mesme bons et debts legidaires faits et
 créés avant le futur mariage ainsi sy aucuns y a
 seront payés et acquittés par ceulz qui les aura
 faits et créés et sur son bez sera la future
 espouse dotée du douaire coutumier dunt la soe
 de Cinq cens livres de deniers préfix pour en faire
 payes a son choix Le préfix sera egal le
 réciproque de la femme et deux cens livres a par
 Jhu esté réglé entre les parties a prendre par la
 survivant sur le bien et la future Com^{te} sur le pied
 et la moitié de Meunier (ou sans vie) de la future
 futur et espoux pris avec tous leurs de il nomie

Princesse de... et... trône qu'il son de present le que
 Les pour... en... tant par successif, domatio
 quelque chose, arrivant deffoluit de la future com. le prouva
 La future épouse Renmar a jelle ce fais au remporter
 sans ce qu'elle se donaire de précieux les que affue
 ensemble ce que pendant Et Constant les futur mariage
 Luy serad venu de esleu tant par successif, domatio
 quelque chose Car ainsi ce promettant
 obligé au et Renmar de faire de passe'a
 Luebe est de de de de de Le Douze Jours de
 Nouem 1684: en presence et de ses nommez, Et ont
 Lesdieu Gosselin et ladite dame Minille de l'elanc
 ne sauroit écrire ni signer de ce enjoint finisse
 Lesdieu Michel Gosselin

EXAMINIVILE
 Ignace Gosselin
 Gabriel Gosselin
 Francois Gosselin
 Jean Le Picant

Pour les amis
 Jean Guant
 Jean Doly
 Jean duquet
 Le mieux
 Louis Le mix
 Anne Lamare
GADORET

Duquet

Parents unites
 ves de 1684
 Dubouvet
 yess

Marriage certificate of Michel Gosselin (1659-1703)



In this article, I would like to present to you the civil act of the marriage of Michel Gosselin and Marie Miville drawn up by notary Pierre Duquet on November 12, 1684. The handwritten act has been cleaned of ink stains to make it easier for you to read. Since the religious act has not been found and since it is not included in our Association's book: "C'est mon histoire", I recommend that you treasure it.

Michel Gosselin, the third child of Gabriel and Françoise, was born in the paternal house in the village of Beaulieu on June 12, 1659. As was customary at the time, the woman gave birth to her children at home. Michel was 25 when he married. Marie Miville is the second child of François and Marie Langlois residing in Sault de Charny. As described in her baptismal certificate, she was born on March 30, 1665 in the house of her grandfather Pierre Miville, located in the seigneurie of Lauson on the South Shore of Quebec City. She was 19 when she married and she was a minor. What a small world, because Marie's mother-in-law Jeanne Savonnet was married to Damien Bérubé, my first maternal ancestor. As for the marriage certificate, searches on Internet have yielded nothing. The source "MES AIEUX" tells us: marriage of Michel Gosselain and Marie Mainville in 1684 in Perrault? The source "FAMILY SEARCH" tells us that the acts of the parish of Saint-Pierre, Île d'Orléans from 1684 are missing. So if we take as a lead the date of the notarized contract on November 12, 1684 and the date of birth of Angélique their first child (twin) on November 21, 1685 we can emit the hypothesis, supported by what is written in the act, that the religious ceremony was celebrated between November 13, 1684 and February 1685.

The marriage was concluded in a joint estate agreement (communauté de biens) and the debts of each, contracted before the marriage, were to be discharged by the husband or wife who created them. Michel reserved for Marie a customary dower of 500 pounds and it was agreed that a preciput of 200 pounds maybe deducted from the estate by the survivor of the spouses from the value of the inventory.

Regarding the groom's witnesses: his father Gabriel Gosselin, 63 years old and his wife Louise Guillot, 25 years old; his brothers Ignace 30 years old; the eldest of the two François 23 years old; Gabriel 22 years old; the younger of the two François 20 years; Jean 18 years old and his sister Geneviève 17 years old. Pierre 5 years old and Louis 4 years old are observed as being absent. We also find: François Prévost 46 years old, major of Quebec, husband of Geneviève Macard and future governor of Trois-Rivières; Jean-Baptiste Peuvret, Sieur de Mesnu and Godarville, 52 years old, King's Counselor and Registrar at the Conseil Souverain; Nicolas Juchereau 57 years old, squire, fur trader and militia captain; Jean Lepriart, bourgeois merchant from Quebec. Regarding the witnesses of the bride: her father François Miville 50 years old and his wife Marie Langlois 38 years old; Mathieu Amiot 56 years old, sieur de Villeneuve, interpreter of the Jesuits and husband of Marie Miville, his aunt; Charles Amiot 33 years old and husband of Rozalie Duquet, sister of notary Pierre; Jean Huard 43 years old, tax attorney at the seigneurie of Lauson and husband of Anne-Marie Amiot; Jean Joly 48 years old, master baker from Quebec and husband of Marguerite Amiot; Jean Duquet sieur Desrochers 33 years old, brother of notary Pierre Duquet and husband of Catherine Amiot, resident of the seigneurie of Lauson; the brothers Guillaume Lemieux, 36, husband of Élisabeth Langlois and Louis Lemieux, 32; George Cadoret 52 years old and husband of Anne Joppy living in the seigneurie of Lauson.

...continued

See Marriage certificate - pages 7 - 9.



Notes:

1. The parish of Saint-Pierre, Île d'Orléans was founded in 1679. It therefore replaces the name of the village of Beaulieu in our archives, until the year of the founding of the municipality of Sainte-Pétronille.
2. Gabriel Gosselin's first house in Place Royale, Quebec was sold in 1675 to Pierre Duquet, notary cited. Now called "la maison Morin", this first house houses the Archibald brewery.

1st Source: Michel Gosselin and Marie Miville marriage certificate, November 12, 1684, Greffe Notaire Pierre Duquet (notary).

Other Source: B.A.N.Q



Parcours de vie d'André Gosselin, du Pas-de-Calais, France

Les grands-parents d'André Gosselin



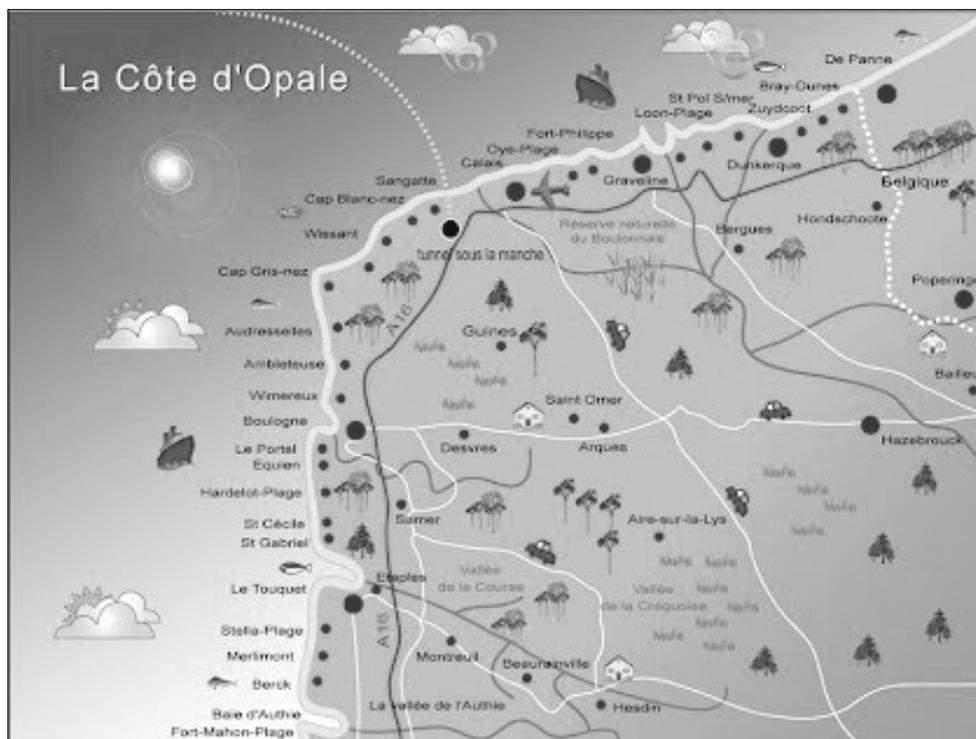
Eugène Désiré PERRAULT dit « Le Boër » 1870-1937
Catherine Irma HAGNERE 1871-1952

**FAMILLES DE
MARINS D'ETAPLES**



Louis François GOSSELIN dit « L'Inglais » 1871-1928
Louise Maria LEPRÊTRE 1876-1951

Le fameux bonnet s'appelle "Le Soleil". Il est typique de la côte d'Opale (bande côtière entre la baie d'Authie et la frontière belge), mais plus encore d'Etaples-sur-mer et de Boulogne-sur-Mer.



...suite

Jadis les jeunes filles et les femmes s'habillaient avec la tenue traditionnelle, le dimanche et les jours de fête. Une longue robe noire, un châle blanc sur les épaules, et la coiffe des matelotes: Le Soleil. Aujourd'hui, cette tenue n'est revêtue que pour les évènements folkloriques.

Une émission de télévision s'était, il y a quelques temps, intéressée à ce bonnet typique: On y voit bien la transformation des bonnets de nos ancêtres arrivées en Nouvelle-France dans les années 1600 et ces bonnets dont la palette a pris de l'ampleur selon l'aisance et la popularité de la famille.

<https://youtu.be/o7eqjnSZYLQ>

Charles-François Gosselin n'avait que 30 ans - Marié et père de 3 enfants.



Depuis de nombreuses années, lors du **Jour du Souvenir** en novembre, André se remémore le drame de son père Charles, décédé à 30 ans seulement. Laissant dans le deuil sa conjointe: Julie Perrault et trois enfants en bas âge: Yvonne, Francis et André. Voici une partie de son histoire:

L'opération Paula (*Unternehmen Paula*) en allemand est le nom de code d'une opération aérienne de la Luftwaffe visant à détruire les dernières unités de l'Armée de l'Air Française le 3 juin 1940 autour de Paris lors de la Bataille de France au début de la Seconde Guerre mondiale. L'objectif principal pour les Allemands est alors de s'assurer une supériorité aérienne en annihilant le potentiel aérien français.

Saint-Cyr - L'alerte est transmise à 13h20 à l'EAA (Entrepôt de l'armée de l'Air) 303 de St-Cyr. La Luftwaffe surestime clairement l'importance de ce terrain puisque la KG55 et vraisemblablement la KG53 larguent un millier de bombe (dont 700 à 800 incendiaires, une centaine de 50kg et une quinzaine de 100 kg) sur l'ensemble du secteur, entre 13h30 et 13h50. On compte cinq morts et sept blessés. Plusieurs bâtiments sont détruits, une centaine de véhicules incendiés ainsi que six appareils appartenant à la section d'avions légers de transports rapide de l'EAA303. Un Caudron Luciole de l'École de Quimper est lui aussi détruit. Là encore, la population civile souffre du bombardement puisqu'on dénombre six tués et vingt blessés autour de la base.

...suite

Son fils André a composé pour son père Charles, un magnifique poème en son honneur rappelant au monde entier, toute l'horreur et l'injustice de cette tragédie:

<https://www.youtube.com/watch?v=IQEQDFd1LdE>

Charles avait 30 ans

Il était de la Côte d'Opale

Pays de dunes, de forêts, et de sa Canche natale.

Avec Julie, ils y avaient fondé une famille :

Un couple heureux ; ils avaient deux garçons, et une fille.

Le monde s'agitait, on y parlait de guerre,

Une fois encore ce serait la dernière...

Politiciens hasardeux, sombres apôtres

Ils la déclarèrent... et y envoyèrent les autres.

Le jour du départ fut émouvant.

Il dit à Catherine en pleurant :

« Mère, je vous confie Julie et les petits,

Veillez sur eux, si je ne reviens pas en vie »

Saint Cyr l'Ecole, fut son affectation.

Paris était tout proche de cette base d'aviation.

Quelques longs mois sans ennemi s'écoulèrent ...

On appelait ça « La drôle de guerre »



Âge de la force et de la jeunesse,

Une vie pleine de promesses,

Dans laquelle il avait bâti des projets,

Pour une famille qu'il croyait protégée...

Arriva un ordre de mobilisation

Pour des armées que formait la nation.

La sienne était la plus récente,

Armée de l'air de son service, en mille neuf cent trente.

La grand-mère était inquiète.

L'ainée n'était encore qu'une fillette,

Et les garçons avaient besoin d'un père,

Surtout si c'était la guerre...

Mais l'ennemi se préparait, fourbissait ses armes,

C'était là tout le drame :

Les états-majors alliés auraient dû comprendre

Que l'erreur fatale était d'attendre...

1940, le 10 mai ...c'est par la Hollande

Que surgit l'armée allemande.

Stratégie et manœuvre tactique

Pour attirer les alliés en Belgique...

suite

*Mai avançait, et c'est dans ces journées de printemps
Que déferlèrent des colonnes de chars rugissants.
Le piège allait se refermer en prenant à revers
Les armées alliées de France et d'Angleterre.*



*Première défaite,
De milliers de soldats battant en retraite,
Attendant à Dunkerque, sur la plage,
Un bateau de fortune pour l'autre rivage.*

*C'était le commencement de la fin.
Hitler rêvait d'entrer dans Paris. Enfin !
Il fallait d'abord détruire sa protection aérienne,
Et tous les aérodromes de la région parisienne.*

*Paula. C'était le nom de l'opération...
Des nuées de bombardiers, en formations,
Décollèrent d'Allemagne et, sans réel danger,
Foncèrent vers les objectifs qu'ils allaient ravager.*

*Leur mission: détruire les terrains militaires et leurs pistes.
Saint Cyr l'Ecole était sur la liste...
C'était le trois juin mille neuf cent quarante
Ils arrivèrent sur le terrain peu après treize heures trente.*

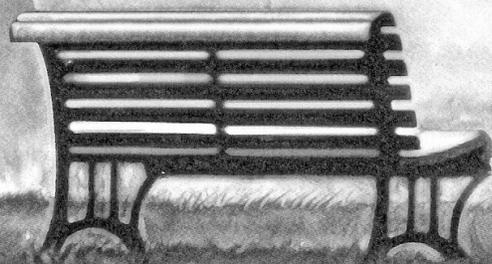
*Les sirènes hurlaient, annonçant l'essaim mortel
Qui bourdonnait et emplissait le ciel.
Catherine révéla que Charles revint la voir, à cet instant précis.
« Mère, je vous confie Julie et les petits ».*

*A cet instant précis de sa mort tombée du ciel,
Il a pensé à Julie. Sans lui, que deviendra-telle ?
A cet instant précis de sa mort, dans un dernier soupir.
Et les enfants, que vont-ils devenir ?*

*Versailles. Une croix. Un cimetière militaire.
C'est là que nous le retrouvâmes, après la guerre.
Un drapeau. Une médaille. Retour à son pays natal,
Pays de dunes et de forêts, la Côte d'Opale.*

*Charles, nous n'avons pas eu le temps de faire connaissance.
Tu nous a manqué Charles Gosselin, mort pour la France.
Trente ans, ce n'est pas un âge pour mourir.
Trente ans, tu les garderas à jamais dans notre souvenir...*

*Tu étais si jeune... Je m'en suis rendu compte quand,
À mon tour... j'ai eu un jour trente ans.*



Le chemin d'André Gosselin et sa dulcinée Nicole Gouy, célébrant leur 50e anniversaire de mariage en 2013:

<https://www.youtube.com/watch?v=3BCuDbf5oyk>

Après le service militaire me voilà deux ans au bureau d'études chez Philips à Paris dans le 10ème arrondissement, à étudier des éclairages et illuminations diverses pour la capitale. Mais, dit-on, il ne faut jamais rester dans la première boîte! Alors après un bref passage en banlieue dans un bureau d'études industrielles, me voilà revenu dans le Pas-de-Calais (avec ma deux chevaux Citroën...). J'avais rencontré ma "blonde" Nicole (serais-je québécois pour utiliser ce mot?) dans un dancing de Béthune, et je cherchais à la rapprocher... Embauché au bureau d'études d'une entreprise électrique (CGEE Alstom), à Arras, où je suis resté près de 27 ans! Je travaillais souvent pour un gros client de la région de Lille qui m'a dit un jour "Allez André on vous attend!" À 50 ans j'ai changé de décor. C'est donc là que j'ai terminé ma vie professionnelle en tant qu'ingénieur d'affaires pour la partie électrique des cimenteries que nous construisions à l'export "clés en main", un peu partout. Avec une aparté dans la construction de tunneliers qui nous amené à Shanghai pour la construction du métro, et ailleurs...

Deux entreprises dans ma vie, c'est deux bandes de copains, d'anciens collègues que j'ai plaisir à retrouver périodiquement. On casse la croûte de temps en temps, et on se raconte la "guerre de 1914" comme on dit ici pour le partage des souvenirs. Je suis d'ailleurs "animateur" d'un groupe de retraités de mon ancien service de Lille que j'ai baptisé les "GPS" (Gilets Poivre et Sel)...

Depuis 30 ans, je suis président co-fondateur d'une association de quartier "Le Fond de la Fontaine" (c'est le nom du secteur sur le cadastre communal). On se bagarre contre les plans d'urbanisme dangereux, contre les poulaillers industriels dans notre voisinage, contre les essais de culture OGM dans le village, etc... Nous ne sommes pas des belliqueux, mais il ne faut pas venir faire n'importe quoi dans notre environnement!... Les voisins ne sont pas des voisins, ce sont des amis. Nous organisons des repas chez l'un ou chez l'autre, à chaque famille son tour. Pour l'anniversaire de nos 30 ans, nous allons marquer le coup, la formule n'est pas encore choisie...

À ceux qui pensent que les retraités n'ont rien à faire, je leur dis "Profitez-en pendant que vous êtes encore salariés, vous allez voir, à la retraite on n'a plus le temps de rien!" (Il faut dire aussi qu'on n'a plus la pression, et qu'on figrole parfois des bricoles...).

Mais je ne parle que de moi! mon épouse Nicole Gouy a eu une carrière beaucoup plus calme d'enseignante à l'Éducation nationale comme professeure de mathématiques.

Notre fille unique, Sandrine, est actuellement directrice des ressources humaines (DRH) du département au Puy-en-Velay (Chef-lieu du département de la Haute-Loire, en Auvergne). Georges, son chéri, est aussi directeur de service, Communication, dans la même administration.

Le Puy-en-Velay est un des principaux points de départ du chemin des pèlerins vers Saint-Jacques de Compostelle.

<https://www.chemins-compostelle.com/itineraires/10/la-voie-du-puy-en-velay>

Sandrine et Georges sont rentrés de l'île de la Réunion après 10 ans de fonctions similaires dans l'administration hospitalière. Ceci explique les vacances fréquentes que nous avons passées sur l'île de la Réunion et l'île Maurice, année après année.

Camille (26 ans), la fille d'un premier mariage de Sandrine, est animatrice dans un club hippique à Saint-Galmier, dans la Loire (environ 80 km du Puy-en-Velay). Clotilde (17 ans), leur fille, est en terminale au Lycée du Puy-en Velay. Une future étudiante en médecine...

Conclusion d'André:

Naître ici ou naître ailleurs, on ne choisit pas! Croyez-moi, nous sommes heureux dans le Nord de la France, même sans palmiers, ni montagnes de carte postale. Le Pas-de-Calais, département des Hauts-de-France, n'a pas une belle image touristique. Ce qui ne désole pas du tout les « Ch'tis » ! Cependant, si la découverte du charbon a amené le développement industriel, la majeure partie du département est restée à vocation agricole. Quant à la majorité des familles Gosselin, elles vivent sur le littoral : la Côte d'Opale, un rivage de falaises et d'immenses plages de sable fin. Comme au temps de Louis Gosselin (mon grand-père), la pêche côtière est toujours aussi active. Aujourd'hui le port d'Etaples-sur-mer est malheureusement ensablé. Les bateaux des étaplois sont basés à Boulogne-sur-Mer, premier port de pêche de France. La communauté des marins-pêcheurs, dont faisait partie ma famille, a payé un lourd tribut à la mer. Le calvaire dédié aux marins péris en mer m'a toujours profondément ému. J'ai souhaité leur rendre hommage avec ce modeste diaporama afin qu'on sache que moi aussi « Je me souviens » ...

https://www.youtube.com/watch?v=NXHswa_Yk0k

Bien qu'André et son cousin Thierry Bloquel, tous deux membres de l'Association des Familles Gosselin n'ont pas (encore) trouvé le lien entre les Gosselin de la Côte d'Opale, et ceux de la Normandie, les recherches vont bon train. Thierry est un passionné de généalogie. À suivre...

Sources: Résumé des informations et communications avec notre cher membre André Gosselin (1300), par Maria Gosselin, Trésorière de l'Association des Familles Gosselin.

Laurence Hervieux-Gosselin lauréate 2021 du prix Lynne-Cohen

QUÉBEC, le 23 nov. 2021 /CNW Telbec/ - La Succession Lynne Cohen, en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) et sa Fondation, est fière de décerner le prix Lynne-Cohen à **Laurence Hervieux Gosselin**.



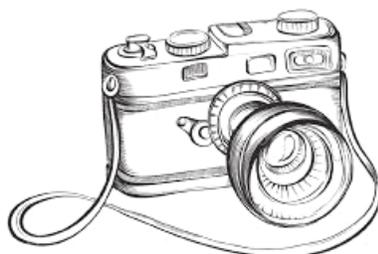
Née en 1991, Laurence Hervieux-**Gosselin** est une artiste et une photographe basée à Montréal. Elle a étudié en scénarisation et en communication à l'Université du Québec à Montréal et elle détient un baccalauréat en photographie de l'Université Concordia ainsi qu'une maîtrise en Art Photography du College of Visual and Performing Arts de Syracuse University, de New York. En 2018, dans le cadre de ses études de maîtrise, elle a fait une résidence à Berlin au Fahrbereitschaft de la Haubrok Foundation.

Remis tous les deux ans, ce prix vise à soutenir la pratique d'artistes professionnels québécois de la relève en arts visuels, qui accorde une place centrale à la photographie dans leur pratique. La lauréate 2021 recevra une bourse de 10 000 \$ et son travail sera mis en lumière grâce à un portrait vidéo produit et réalisé par le MNBAQ, qui sera diffusé sur toutes ses plateformes.

« Je vois Laurence Hervieux-**Gosselin** comme une véritable créatrice d'images. Ses photos, toujours visuellement saisissantes et composées de multiples niveaux, sont agréablement stimulantes et valent la peine d'être vues et revues. Son approche distinctive permet de trouver des sujets et de mettre en lumière ce qu'ils cachent. », de partager avec enthousiasme Andrew Lugg, de la Succession Lynne Cohen.

Pour faire découvrir Laurence Hervieux-**Gosselin** au grand public, le MNBAQ a réalisé une capsule vidéo dans l'atelier de l'artiste à Montréal. Diffusé sur les réseaux sociaux du Musée, à l'occasion de l'annonce de son prix, ce reportage, consacré à la lauréate de la troisième édition du prix Lynne-Cohen, met en lumière sa démarche artistique et présente une sélection d'œuvres illustrant son parcours des dernières années.

Pour visionner : <https://youtu.be/0VhvVJufSAI>





Une autre belle relève!

Louis Gosselin, ingénieur

Professeur titulaire, département de génie mécanique, Pavillon Adrien-Pouliot, Local 1508-D

Louis.Gosselin@gmc.ulaval.ca

Louis Gosselin est spécialiste de l'efficacité énergétique et du transfert thermique. Ses travaux touchent plusieurs disciplines et sont appliqués notamment aux bâtiments, aux alumineries et à la géothermie. Il est titulaire d'une Chaire de leadership en enseignement sur l'ingénierie du développement durable.

Champs d'intérêts: Transfert thermique, efficacité énergétique, bâtiments, HVAC&R et enveloppes, production primaire d'aluminium, géothermie, modélisation et optimisation, développement durable.

Georgette et Bertrand Gosselin de Matane ont célébré en toute simplicité mais tout en amour leur 66e anniversaire de mariage. Source: Diane Gosselin, fille





J'ai apprécié ma merveilleuse visite à l'Île d'Orléans du 16 au 24 septembre 2021. Mes activités comprenaient une rencontre à la paroisse de Ste-Famille avec le maire J.-P. Turcotte, M. Serge Pouliot, M. Jacques Gosselin et Mme Cathy Lachance, dont la proposition était de planifier la cérémonie d'inauguration de la plaque pour mon 4e arrière-grand-père le Major Clément Gosselin, qui aura lieu le 22 juin 2022 à l'église Ste-Famille. Je le représente fièrement au sein de la « Society of the Cincinnati », un organisme formé par le Général George Washington pour ses officiers et leurs descendants directs.

Cathy Lachance a eu la gentillesse de me faire visiter l'île et des sites historiques en cours de route. Aussi, j'ai eu le privilège d'être interviewé par M. Marc Cochrane, rédacteur en chef du journal « Autour de l'Île », dont l'article a été publié dans le numéro d'octobre 2021.

Pendant mon séjour, j'ai séjourné dans un des chalets du Moulin St-Laurent, anciennement Moulin Gosselin.

Je souhaite remercier tous ceux qui ont rendu ma visite si agréable et éducative et aussi d'avoir pu tolérer mon très mauvais français et mon détournement vers l'anglais la plupart du temps !

John C Gosselin
Boise, Idaho, États-Unis

I enjoyed my wonderful visit to Île d'Orleans on September 16 - 24, 2021. My activities included a meeting at the parish of Ste. Famille with the Mayor J.-P. Turcotte, Mr. Serge Pouliot, Mr. Jacques Gosselin, and Mrs. Cathy Lachance, the propose of which was to plan the plaque dedication ceremony for my 4th great-grandfather Major Clement Gosselin, which will take place on June 22, 2022 at the church of Ste. Famille. I proudly represent him in the "Society of the Cincinnati", a body formed by General George Washington for his officers and their direct descendants.

Cathy Lachance was very kind to provide me with a tour of the island, visiting historical sites along the way.

Also, I was privileged to be interviewed by Mr. Marc Cochrane, Editor in chief of the newspaper "Autour de l'Île", whose article was published in the October 2021 issue.

While there I stayed at the cabins of Moulin St. Laurent, formerly Moulin Gosselin.

I wish to thank everyone who made my visit so enjoyable and educational and also for being able to tolerate my very poor French and diversion over to English most of the time!

John C Gosselin
Boise, Idaho, USA

À l'arrière-plan de la photo ci-contre se trouve la terre cultivée par le major Clément Gosselin, son frère, le lieutenant Louis Gosselin, et leur famille.

Crédit photo: Cathy Lachance

In the background of the photo opposite is the land cultivated by Major Clément Gosselin, his brother, Lieutenant Louis Gosselin, and their family.

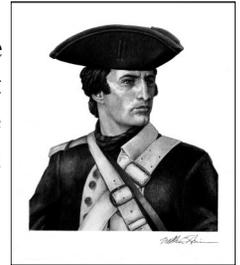
Photo credit: Cathy Lachance



Dévoilement d'une plaque en l'honneur du Major Clément Gosselin



Le Conseil municipal de Sainte-Famille vous convie monsieur, madame à assister à cet unique événement historique samedi le 18 juin 2022 à 13h30 au parvis de l'église Sainte-Famille, Ile d'Orléans 2483, chemin Royal.



On vous attend en grand nombre!

Unveiling of a plaque in honour of Major Clément Gosselin

The Municipal Council of Sainte-Famille invites you, sir, madam, to attend this unique historic event on Saturday, June 18, 2022 at 1:30 p.m. in front of the Sainte-Famille church, 2483 chemin Royal, Ile d'Orléans, QC, G0A 3P0, Canada.

We are looking forward to seeing you there!



Tableau de l'artiste Cathy Lachance: "Le Berceau du Major Clément Gosselin".

Clément Gosselin (1747-1816) est le fils de Gabriel Gosselin et Geneviève Crépeau. Il est nommé Major de l'armée par le Congrès U.S. et membre de la Société de Cincinnati. Le congrès lui donnera des terres dans le comté de Clinton N.Y. à titre de reconnaissance pour sa contribution à l'indépendance des 13 colonies Américaines.

Il y aura dévoilement d'une plaque par la députée Mme Émilie Foster en présence du maire M. Jean-Pierre Turcotte, de M. John-Conrad Gosselin descendant direct du Major, de la Consul générale des États-Unis à Québec, des organismes Québec-France, Ordre de Lafayette, Association des Familles Gosselin ainsi que plusieurs invités spéciaux.

Date: Samedi le 18 juin 2022

Heure: 13h30

Endroit: Parvis de l'église Ste-Famille île d'Orléans 2483 Chemin Royal I.O..

En cas de pluie: l'activité se fera à l'intérieur de l'Église.

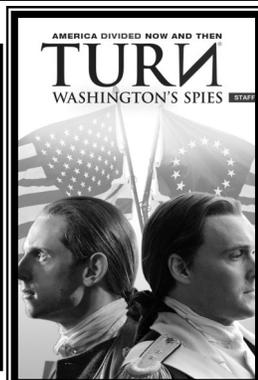
LE CONSEIL MUNICIPAL DE STE-FAMILLE VOUS CONVIE MONSIEUR, MADAME À ASSISTER À CET UNIQUE ÉVÈNEMENT HISTORIQUE.

« Les erreurs sont les portes de la découverte! » (James Joyce)

Thank you France for all the hard work you do for this bulletin. It is remarkable work and my family in NH very much appreciates it.

God bless!!

Colette Gosselin-Leavitt
Hooksett, NH, USA



Pour ceux et celles qui aimeraient avoir un aperçu de ce qu'était la vie de Clément Gosselin en tant qu'espion de George Washington, regardez la série américaine Turn en 40 épisodes de 42 minutes. Elle est inspirée du roman d'Alexander Rose, Washington's Spies.

Présentement disponible sur Netflix.



**Monique L. Gosselin-Faucher of Manchester,
New Hampshire**

Monique L. Gosselin-Faucher, 61, of Manchester, NH was born on July 21, 1960. She passed away peacefully on January 19, 2022, surrounded by her family.



She was the daughter of **Ronald Gosselin (member of the Gosselin Family Association)** and his late wife, Louise Gosselin; her late mother, Rosemarie (Heroux) Auger and her late husband, Robert Auger.

Monique graduated from Manchester High School West, Class of 1979. She attended Southern New Hampshire University. Early in her career, she was employed at Bouchard-Mallory Law Firm. Afterwards, she worked for Bedford Women's Care and Bedford Commons.

Monique married her best friend, Kenneth Faucher on October 20, 1984, at St. John the Baptist Church in Manchester, NH. From their sacred union, they nurtured two children, Thomas and Katelynn. Monique cherished her time with family and held her lifelong friends close to her heart. Over the last several years, Monique and Ken enjoyed the winter months as snowbirds in Florida, where they loved to entertain. As a hospitable couple, they were fortunate to make very special memories with those they loved and treasured. She enjoyed researching her family's genealogy and speaking French whenever possible.

In addition to her loving husband, she leaves behind her son, Thomas Faucher and his wife Lindsay; her daughter, Katelynn Boisselle and her husband Jon; her grandchildren Travis and Beckett Faucher, Kayzley and Jaxson Boisselle; her seven sisters Colette Leavitt, Michelle Gosselin, Celine Gosselin, Coreena Gosselin, Nicole Spinosa, Charleen Nikias, Celeste Gosselin; one brother Allain Gosselin; and a cherished family friend, Aline Demers; an abundance of nieces and nephews; aunts, uncles and cousins.

Monique will forever be remembered for her outgoing personality, her big smile and her genuine love and care. If there are roles in life she exemplifies, it's a dedicated wife, loyal daughter, a loving sister and mother; and so very proudly, a grandmother. Each of her four grandchildren were special gifts. She beamed with pride and joy and nicknamed them "my loves". She treasured every stolen moment with them, and they filled her heart with immense joy. Monique's virtues can be summed up as a graceful, kind-hearted, selfless woman; always giving, supporting, encouraging, laughing, and probably the silliest of characters, just to make people smile and laugh. Her courageous and brave spirit carried her through difficult times in life. No matter how hard the fight, she never lost her loving heart.

Services: Calling hours are Tuesday, January 25, 2022, from 4 to 7 PM at Connor-Healy Funeral Home and Cremation Center, 537 Union Street, Manchester, NH. Masks will be required.

A celebration of her life will be scheduled in the Spring for guests wishing to pay their respects at that time. Burial will take place in Pine Grove Cemetery, Manchester, NH at a later date.

For more information, visit: www.connorhealy.com

Les grands conflits mondiaux vus à travers les militaires Gosselin canadiens et américains morts au combat. Par Jean-François Gosselin



Loin de moi l'idée de prétendre être un spécialiste des 1ères et secondes guerres mondiales. Vous excuserez mes raccourcis.

1ère guerre mondiale (1914-1918):

Celle que l'on nomme « La Grande Guerre » prend ses racines dans la capacité qu'ont les grandes puissances européennes de l'époque d'étendre leurs influences respectives à l'intérieur de leurs colonies. En 1898, les anglais et les français, futurs alliés en 1914, en arrivent presque au conflit armé au Soudan. De son côté, l'Allemagne complète son unification en 1871, à la fin de la guerre franco-prussienne (1870-1871) et devient l'une des puissances européennes. Puis s'installe une « longue » période de calme...

Malgré tout, les deux crises marocaines de 1905 et 1911: la France veut instaurer un protectorat au Maroc, convoité aussi par l'Allemagne, dégénère presque en conflit européen. Ce n'est que partie remise. La France remporte la manche mais laisse l'Allemagne sur sa faim...

Le 28 juin 1914, quelques années après l'annexion de la Bosnie-Herzégovine (1908) par l'Autriche, l'Archiduc François-Ferdinand est assassiné par un activiste serbe lors d'une visite provocatrice à Sarajevo, capitale bosniaque. Malgré la croyance populaire, cet évènement ne plonge pas immédiatement l'Europe dans le long conflit que nous connaissons. Mais l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie se serviront de cet évènement pour faire pression sur la Serbie lors des entretiens de Potsdam début juillet.

L'Autriche déclare d'abord la guerre à la Serbie le 28 juillet, 5 jours après que cette dernière eut refusé l'ultimatum sur son démantèlement jugé irrecevable par cette dernière. Le 1er août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie et dès le lendemain, pénètre en Belgique, un pays neutre. Le 3 août, c'est au tour des français de recevoir une déclaration de guerre ce qui précipite la Grande-Bretagne dans cette funeste valse le jour suivant! Presqu'instantanément, sa colonie canadienne emboîte le pas!

En quelques jours, la mobilisation des nations européennes voit l'armée française passer de 880 000 hommes à 3 580 000, « l'Allemagne mobilise 3 800 000 hommes et la Russie, près de six millions. »

Du côté canadien, « à Montréal, une semaine après la déclaration de guerre, on enregistre 1600 enrôlements, dont 600 Canadiens français.» Londres demande à Ottawa et aux canadiens un effort d'au moins 25000 hommes.

1- Courtois & Veyssièrre, Le Québec dans la grande guerre, 2015, p.19.

2- Ibid, p.20

Finally, c'est un premier contingent de 32 000 hommes regroupés à Valcartier au Québec qui traverse l'Atlantique pour l'Angleterre le 8 septembre 1914, regroupés dans la 1ère Division d'infanterie placée sous le commandement du major-général Arthur Currie. Cette grande unité franchit la Manche au printemps 1915 dans la région d'Argentifères. Elle est ensuite replacée dans le secteur de Ypres dans les Flandres où les soldats canadiens (ontariens et québécois) goûtent aux tranchées, à la vermine, au froid, aux mitraillettes allemandes et aux gaz toxiques, cette nouvelle arme, le 22 avril 1915. Les Canadiens, au prix de lourdes pertes, tiennent leur position flanqués des britanniques, les français abandonnant leur position.

Ce premier envoi de troupe est constitué surtout d'hommes nés en Grande-Bretagne ou nés ici de 1ère ou 2ème génération. Les autorités gouvernementales doutent de la loyauté des francophones... Wilfrid Laurier, alors chef de l'opposition fait alors pression sur le premier ministre Borden pour le financement d'une unité entièrement francophone. Le 21 octobre 1914 est constitué le « Régiment royal canadien-français » mieux connu comme le 22ème bataillon du Corps expéditionnaire canadien, le seul bataillon de langue française à être envoyé au front dans ce conflit.

Ce long délai pour créer une division francophone relève beaucoup de la politique tant canadienne que celle interne de son armée, à commencer par l'absence de reconnaissance des droits linguistiques, l'affaire Riel, le nationalisme d'Henri Bourassa, l'objection des canadiens-français envers les guerres coloniales comme la Guerre des Boers (1899-1902), la pression assimilatrice des orangistes, (Règlement XVIII en 1912 en Ontario soit l'élimination du bilinguisme dans le réseau scolaire), ... Malgré tout, on dénombre 5773 « Québécois » dont environ 1500 francophones.

Seconde moitié de 1915, les 2ème et la 3ème Divisions canadiennes vont rejoindre leurs frères d'arme et constituent le Corps d'armée canadien sous commandement britannique jusqu'à la fin de 1917.

En 1916, les français voient 270 000 morts supplémentaires s'ajouter aux 360 000 de 1914 et aux 320 000 de 1915. En trente minutes, le 1er juillet 1916, les canadiens perdent 730 des 800 hommes du Newfoundland Regiment dans la bataille des lignes allemandes nommées Regina et Desire. À l'est il y a Verdun (février à décembre, 300 000 morts au total) et à l'ouest la Somme (juillet à octobre, 1 000 000 de morts). La ligne de front va de la Manche à la Suisse, traversant l'Artois, la Champagne, la Lorraine, l'Alsace, les Flandres et la Belgique.

À la fin de l'été 1916, 24 000 soldats canadiens ont perdu la vie. Le 4 juin, le Lieutenant Louis-Antonio Beaubien, 29 ans, (23 février 1887), fils de Louis-Onésime Beaubien, marchand de bois et Marie-Éva Gosselin (m.10 février 1885, Saint-Roch, Québec) meurt au combat. Il était officier depuis 1908 dans le 9ème régiment de la milice « Les Voltigeurs de Québec » et nommé Capitaine en 1913 avant de se joindre au 22ème bataillon à sa création en 1914. Il est enterré dans le *Nouveau cimetière de Reningelst* à 9 km de Ypres en Belgique. Le 15 juin suivant un premier Gosselin tombe au combat: Joseph Gosselin, matricule 847225, 20 ans. Il sera inhumé au cimetière Notre-Dame- des-Neiges à Montréal où il est né le 1er avril 1896. Cuisinier de métier, il s'est enrôlé le 25 janvier 1916 dans l'armée, Canadian Infantry, Central Ontario Regiment, 150 th Bn. Son service militaire aura duré un peu moins de 5 mois!

3- Le Collège militaire du Canada est unilingue depuis sa fondation en 1878.

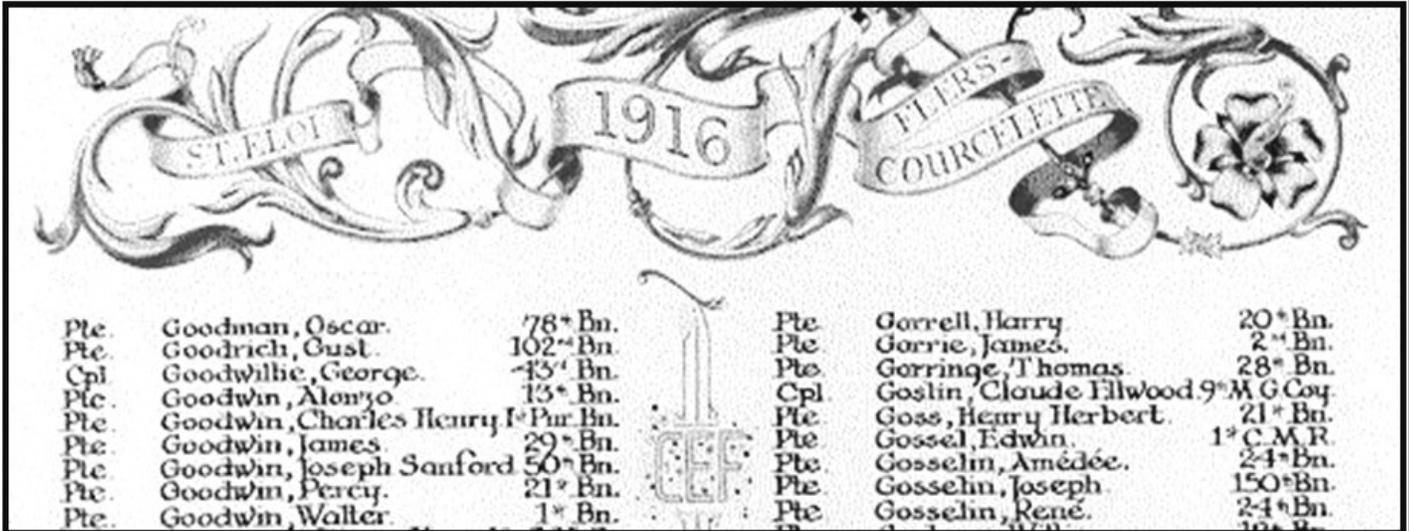
4- Cette appellation n'a pas encore usage pour qualifier les résidents du Québec...

5- Ibid, p.35.

6- <https://devoirdememoires.ca/dossiers/B3666-S026-gosselin-joseph.pdf>

Note: Louis-Antonio/Éva/Théophile (1837-1902) + Elizabeth O'Callaghan/Joachim + Geneviève Anastasie Larouche/Jean + M.A. Roy/Jean + Geneviève Godbout/ Gabriel/Ignace/Gabriel

...suite



La bataille de la Somme, (Picardie, France) mieux connue sous le nom de « L'enfer de la Somme » se déroule du 1er juillet au 18 novembre 1916, cinq mois sur un front de 50 km, et oppose les Alliés britanniques (incluant les Canadiens) et Français aux Allemands. 2 millions d'hommes s'y affrontent. Il s'agit de l'une des tragédies les plus sanglantes du conflit, faisant environ 1 060 000 victimes, dont environ 442 000 morts ou disparus.

Courcelette fut l'un des théâtres d'opération de la bataille de la Somme, et notamment de la bataille de Flers-Courcelette. Le 22^e régiment d'infanterie canadien composé de Canadiens francophones y connut son premier engagement d'envergure et s'y distingua en prenant le village ainsi que l'ancienne sucrerie, transformée en bunker défensif par l'armée allemande, et en y maintenant sa position malgré de multiples contre attaques allemandes. Cette action fut reconnue comme une des plus héroïques de la Première Guerre mondiale. Il était le seul bataillon francophone sur les sept millions de soldats de l'armée britannique.

C'est aussi à Courcelette que les chars d'assaut britanniques firent leur toute première apparition (15 septembre 1916) sur un champ de bataille.

Quand la bataille de Courcelette se termine en novembre, le Canada avait perdu 24 029 soldats. Du nombre:

Amédée Gosselin, matricule 416693, soldat, Canadian Infantry, Quebec regiment, 24th Bn, décédé le 16 septembre 1916 et René Gosselin, matricule 416304, soldat, Canadian Infantry, Quebec regiment, 24th Bn, le 17 septembre 1916. Tous deux durant la Bataille de La Somme (1er juillet-18 novembre 1916) en France. Ils sont inhumés dans le cimetière militaire de Vimy, dans le Pas-de-Calais, en France.

GOSSELIN, Pte. Amedie, 416693. 24th Bn.
(Quebec Regt.). 16th Sept., 1916.

GOSSELIN, Pte. Rene, 416304. 24th Bn.
(Quebec Regt.). 17th Sept., 1916.

« Le **Mémorial national du Canada à Vimy** honore la mémoire des soldats canadiens morts en France pendant la Première guerre mondiale. Le monument est situé sur la crête de Vimy où s'est déroulée la bataille homonyme durant laquelle de nombreux soldats canadiens ont perdu la vie. Sur les 66 000 soldats du corps expéditionnaire canadien, 11 285 ont été portés disparus dont les noms sont inscrits sur le mémorial lui-même. Le site est géré par Anciens Combattants Canada. »



Lieut. Goodeve, Stewart Marcon.	R. F. C. (13 ^e Bde. C.F.A.)	Pte. Gorman, William J. R.	8 ^e Bn.
Pte. Goodfellow, Everett Russell.	2 ^e Bn.	Lt.-Col. Gorrell, Charles Willson Farran.	C. A. M. C.
Pte. Goodie, Gerrie.	120 ^e Coy. C.F.C.	Cpl. Gorrell, Richard.	14 ^e Bn.
Pte. Goodin, Harry Lester.	102 ^e Bn.	Pte. Corrie, John.	16 ^e Bn.
Pte. Goodin, Joseph F.	24 ^e Bn.	L. Cpl. Gorringe, William.	54 ^e Bn.
Pte. Goodine, Isaac.	26 ^e Bn.	Pte. Gorvell, Wilbert Roy.	58 ^e Bn.
Pte. Gooding, Cyril Arthur.	16 ^e Bn.	Sgt. Goss, Samuel Albert.	2 ^e Bn.
Pte. Gooding, George H.	8 ^e Bn.	Pte. Gosselin, Michael.	18 ^e Bn.

1917:

L'année '17 est associée à la reconquête de la crête de Vimy (9 au 14 avril) tenue par l'ennemi depuis fin 1914. Il s'agit d'une place forte lourdement tenue par les allemands que les français ont tenté en vain de reprendre depuis 1915. Les canadiens ont le mandat de renverser la situation. Après une minutieuse préparation, ils partent à l'assaut de la crête de Vimy le soir de Pâques du 8 avril 1917 sur 6 kilomètres de front. Au bout de trois jours, les canadiens reprennent les dernières positions dont la côte 145 où se situe aujourd'hui le mémorial aux 66 000 soldats canadiens morts au combat. La guerre n'est pas pour autant terminée...

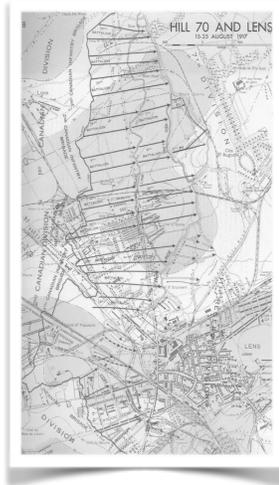
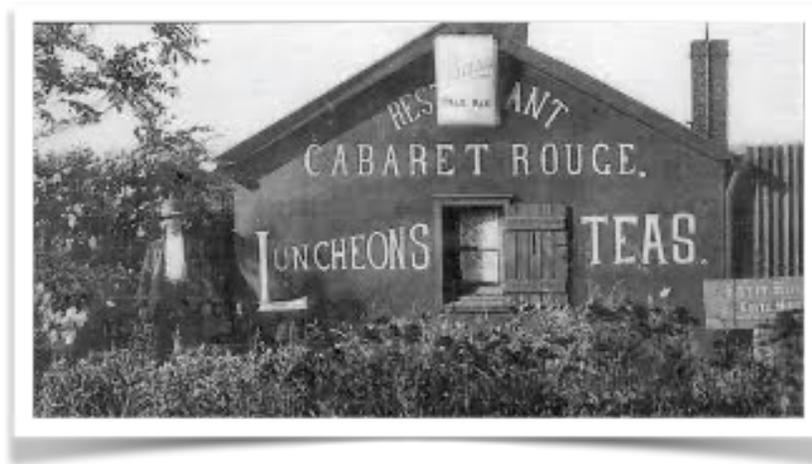
En juillet 1917, le corps canadien reçoit la mission de reprendre la ville minière de Lens. En août on leur propose la bataille de la côte 70, 1^{ère} bataille sous commandement canadien. À 4h25 l'assaut débute. « *La bataille de la côte 70 est une bataille de la Première Guerre mondiale qui oppose le 1er corps britannique (6e et 46e divisions) et le corps canadien commandé par le général Arthur Currie à 5 divisions de la VIe armée allemande. Cette bataille se déroule à proximité de la ville de Lens dans le Pas-de-Calais en France, du 15 août 1917 au 25 août 1917.*

7- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mémorial_de_Vimy](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9morial_de_Vimy)

8- https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_la_cote_70

« La bataille de la côte 70 débuta le 15 août 1917 vers 4h30. La côte 70 fut donc la première bataille dirigée par (Lieutenant-Général Sir Arthur) Currie à la tête du Corps canadien, ce qui laissait croire que sa nomination à ce poste avait été réfléchi. Il avait livré la marchandise dans un premier temps et il disposait de la confiance de ses troupes. Sans aucun doute, le Corps canadien figurait maintenant parmi les formations d'élite des forces britanniques sur le continent. »

Au premier jour de la bataille de la côte 70 tombent au combat 1056 canadiens dont un quatrième Gosselin: Michael Gosselin, 29 ans, matricule 769657, 18th bataillon du Canadian Infantry, Western Ontario Regiment. Né le 22 octobre 1888, il sera inhumé dans le cimetière britannique de Cabaret-Rouge dans le Pas-de-Calais en France. La victoire est complétée trois jours plus tard. Les canadiens ont payé le gros prix.



Si la grande guerre se poursuit, elle offre une pause aux Gosselin. Aucun ne manquera à l'appel entre ce 15 août fatidique de 1917 et octobre 1918. En six jours cependant, soit entre le 8 et le 14 octobre 1918, quatre Gosselin rendent les armes durant l'Offensive des Cent-Jours (8 août au 11 novembre 1918) qui mène à la défaite de l'Allemagne et à la fin de la guerre. Ils ont offert ce sacrifice ultime de leurs vies vraisemblablement dans la Bataille de Saint-Quentin qui se déroule du 25 septembre au 14 octobre. Un mois avant la fin des hostilités...

Alphonse Gosselin, 21 ans, matricule 3056618, né le 12 août 1897 à Downeyville, Ontario, fils de John Gosselin, Canadian Infantry (Eastern Ontario Regiment) et Elphège Gosselin, 23 ans, matricule 3089043, Canadian Infantry (Quebec Regiment), né le 23 août 1895, fils de Alfred Gosselin, de St-Albert de Warwick, Québec, tombent sous les armes le 8 octobre. Alphonse s'était enrôlé le 26 novembre 1917 à Lyndsay, Ontario.

Léopold, 24 ans, matricule 3173216, né en 1894 et fils de Louis Gosselin de Montréal tombe à son tour le 12 octobre 1918. Deux jours plus tard, Elzéard Gosselin, 23 ans, matricule 3281925, fils de Napoléon Gosselin, de Disraeli, Québec, Canadian Infantry (Quebec Regiment), de mourir sur les champs de bataille. Il est le dernier des huit Gosselin mort sous le feu des Allemands et de leurs alliés entre 1916 et 1918.

9- https://carlpepin.com/2010/08/24/1914-1918-la-guerre-du-canada-lete-1917-et-la-cote-70/?like=1&_wpnonce=2d5195759b

10- <https://www.veterans.gc.ca/fra/remembrance/memorials/canadian-virtual-war-memorial/detail/4021548>

11- <https://devoirdememoires.ca/dossiers/B3665-S046-gosselin-elphege.pdf>

12- <https://devoirdememoires.ca/dossiers/B3666-S065-gosselin-leopold.pdf>

13- <https://devoirdememoires.ca/dossiers/B3665-S048-gosselin-elzear.pdf>

Le 11 novembre 1918, la fin des hostilités est signée. La guerre est terminée.

Le 18 mai 1919, la « Vieille capitale » reçoit en héros les membres du « 22ème » ou « Van Doos » comme les surnomment leurs confrères anglophones. Il en sera de même à Montréal quelques jours plus tard.

En tout et partout, la grande famille Gosselin d'Amérique perdra huit de ses membres sur les 45800 soldats canadiens. Aucuns cousins américains ne figurent parmi les victimes militaires de ce 1er grand conflit mondial du 20ème siècle. Il en sera autrement pour la seconde guerre mondiale, où 7 américains donneront leurs vies aux côtés de douze frères d'arme canadiens. Mais ça, c'est une autre histoire...

GUERRE DE 1914-1918:

Joseph #847225 (1-04-1896-15 juin 1916)
Amédée #416693 (?-16 septembre 1916)
René #416304 (?-17 septembre 1916)
Michael #769657 (22-10-1888/15-08-1917)
Alphonse #3056618(12 août 1897/8-10-1918)
Elphège #3089043 (23-08-1895/8-10- 1918)
Léopold #3173216 (1894-12 octobre 1918)
Elzéard #3281925 (1895-14 octobre 1918)



Sources:

- (1997) Winter & Baggett, 14-18 Le grand bouleversement.
- (2001) Chavot & Morene, L'ABCdaire de la Première guerre mondiale.
- (2010) Desquesnes, Les canadiens au secours de l'Europe.
- (2015) Courtois & Veysièrè, Le Québec dans la grande guerre.
- (2016) La Naour, La première guerre mondiale pour les nuls.

<https://www.veterans.gc.ca>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>

<https://devoirdememoires.ca>



Enseignement à l'étable-école, Ville-Marie (Montréal), Nouvelle-France (Québec), [entre 1658 et 1673]. Illustration: Charles Vinh. Photographie: Normand Rajotte. Musée Marguerite-Bourgeoys. Source: www.archivesvirtuelles-cnd.org/node/1549

1534 -1800: UN DÉBUT TOUT CATHOLIQUE

Dans les débuts de la Nouvelle-France, avant que la colonie ne puisse s'offrir des écoles faute d'un bassin de population assez grand, les mères de famille ont la responsabilité de transmettre à leurs enfants les connaissances fondamentales qu'ils auraient reçues en France dans les maisons consacrées à l'enseignement.

Le Père Joseph Le Caron*, récollet, sera le premier instituteur. Il enseigne la lecture et l'écriture à deux jeunes Innus, Nigamon et Tebachi, à Tadoussac à l'hiver 1617-1618.

À la création des premières écoles la responsabilité de l'éducation sera confiée au clergé et aux communautés religieuses. L'évêque, la plus haute autorité religieuse de la colonie, en dirige les destinées. On peut dire que le nouveau système scolaire est un système privé, mais pratiquement gratuit. Le roi de France reconnaît la responsabilité des autorités religieuses en leur accordant un financement pour l'éducation. Pendant le Régime français, jusqu'en 1760, le système scolaire se développe autour de quatre grandes institutions : les petites écoles (élémentaire), les écoles secondaires, les maisons d'éducation spécialisées et les écoles supérieures. Les écoles de garçons sont dirigées notamment par les Jésuites et les Sulpiciens; les écoles pour les filles le sont par les Ursulines, les Dames de la Congrégation et les Hospitalières. La durée des cours est de 1 à 2 années, le temps d'apprendre à lire, écrire et compter. Les Jésuites ouvrent la première petite école pour garçons en 1635 et, quatre ans plus tard, les Ursulines ouvrent leur couvent pour filles. À Ville-Marie (Montréal) Marguerite Bourgeoys fera la classe dans une étable de pierre en 1657.

Au début du 18^e siècle des écoles surgissent dans bon nombre de villages. La population de la colonie s'est accrue, mais elle est dispersée sur un territoire qui s'agrandit sans cesse. Par ailleurs, les jeunes garçons sont attirés par le métier de soldat, la liberté du coureur des bois et les travaux des champs. Cinq ou six "écoles de latin" - écoles préparatoires aux études classiques - un Collège et un petit Séminaire (Québec) dispensent l'enseignement secondaire dont le programme d'études est le même qu'un collège de France. Pour les études supérieures, le Collège des Jésuites de Québec est la seule institution qui permet de faire médecine et notariat au Québec. Une école Royale de mathématiques, aussi à Québec, permet de former des capitaines de vaisseaux, des pilotes, des géographes et des arpenteurs.

Source : Société d'Histoire et de Généalogie des Hautes-Laurentides.

* LE CARON, JOSEPH, prêtre, récollet, premier missionnaire chez les Hurons, né aux environs de Paris vers 1586 et décédé près de Gisors en 1632.



« UNIR POUR FRATERNISER »



Jacques Gosselin (1067), Président
Courriel : lac-gosselin@hotmail.com



Jean-François Gosselin (0778), Vice-président,
rédacteur au Bulletin de liaison Le Gabriel et responsable de la mise à jour de la page Facebook
Courriel : jfgosselin63@hotmail.com



Diane Gosselin (1160), Secrétaire
Courriel : gosselindiane@hotmail.com



Maria Gosselin (1228), Trésorière
Courriel : maria.gosselin@videotron.ca



Marie-Berthe Gosselin (1245), Responsable du site internet de l'Association
Courriel : m_b_gosselin@hotmail.com



France Gosselin (1163), Rédactrice en chef du Bulletin de liaison Le Gabriel
Courriel : legabriel1621@hotmail.com

Nos précieux collaborateurs et collaboratrices

Jacques Gosselin (0786)

Responsable de l'histoire et de la généalogie
Rédacteur au Bulletin Le Gabriel, révision du français: Anne-Marie Gosselin
Courriel : jacquesgosselin@hotmail.com

Michel Rochon (1266)

Collaborateur, Sous-comité Dictionnaire généalogique
Courriel : michelrchn@gmail.com

Nicole Gosselin (0375)

Membre fondatrice
Collaboratrice aux rassemblements et au Bulletin « Le Gabriel »
Courriel : boilyrich@videotron.ca

André Pageau (1100)

Responsable des avis de décès
Courriel : am.pageau@videotron.ca

Pierre Toulouse (1230)

Responsable de la page Facebook
Courriel : toulouse.pierre2@gmail.com

René Gosselin (1282)

Collaborateur aux rassemblements
Courriel: r.gosselin60@gmail.com

Annette Schwerdtfeger

Traduction anglaise



ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN
GOSSELIN FAMILY ASSOCIATION

SIÈGE SOCIAL :
8258, chemin Royal,
Sainte-Pétronille, I.O.
(Québec), G0A 4C0
CANADA

THE HEAD OFFICE:
8258 Chemin Royal
St.Petronille, I.O.
(Quebec) G0A 4C0
CANADA

Adresses courriel :
Email addresses:

 Associationfamillesgosselin@hotmail.com

 Pour rejoindre la rédactrice en chef:

To reach the editor in chief:

legabriel1621@hotmail.com

Retrouvez-nous sur 

FIND US ON FACEBOOK

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

VISIT OUR WEB SITE:

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

As a member of the Association, you have the privilege of having access to the members only section via a password. All you need to do to obtain a password is to apply to the Association.



**La Maison des Gosselin, Place Royale, Québec. Huile sur toile de l'artiste-peintre
Maurice Lebon (1916-1998)**

**Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSBN : D 442394**

**Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Association des familles Gosselin
1043, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans, (QC) G0A 4E0
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE**